

GUADELOUPE

Concilier développement portuaire et protection de la biodiversité



Port de Jarry-Baie Mahault en Guadeloupe

Si l'ouverture des nouvelles écluses du canal de Panama n'a pas encore généré de nouveaux trafics, conteneurs et croisières demeurent deux priorités pour le Grand Port maritime de Guadeloupe. Pour améliorer son attractivité, ses aménagements se conjugueront de plus en plus avec une biodiversité préservée.

Longtemps subie, la dimension environnementale dans les projets portuaires des Antilles françaises est prise en compte très en amont désormais. En témoigne le programme Cayoli présenté le 29 novembre à Paris lors d'une réunion organisée par l'Union des ports de France autour des développements portuaires en Guadeloupe et en Martinique. "Lancé en 2016 et d'une durée de quinze ans, le programme Cayoli

rassemble nos actions et mesures de protection de la biodiversité. À ce titre, il réinvente la gestion des aménagements portuaires à moyen et long terme autour de trois principes : gérer (restaurer et préserver), éviter (réduire et compenser), anticiper", précise Yves Salaün, directeur du Grand Port maritime de Guadeloupe. Cette initiative est d'ores et déjà à l'origine de résultats probants dans la préservation et la culture

de coraux par exemple ou le développement de pépinières d'herbiers. "Depuis 2016, le GPMG y a investi plus de 4 millions d'euros et est devenu le premier producteur de données sur la biodiversité et les habitats marins de l'archipel".

CONTENEURS ET CROISIÈRES

Cette nouvelle expertise est également à l'origine de nouvelles activités avec le développement d'une ingénierie, que le GPMG ambitionne de commercialiser, ou la création de nouvelles formes d'écotourisme et de circuits éducatifs pour les jeunes. Au-delà, elle est au service des nouveaux projets d'aménagement du port. "Avec la biodiversité, ils concernent la croisière et le conteneur, en transbordement en particulier". L'an passé, le GPMG a traité 3,7 millions de tonnes, un trafic stable par rapport à 2016. En baisse de 1,2 %, les flux conteneurisés se sont établis à près de 210.000 EVP dont 30 % environ en transbordement (- 8 %). Dans le même temps, les passagers ont progressé de 7 % pour atteindre

1,196 million de voyageurs dont 27 % de croisiéristes portés par une croissance de 21 % du nombre de paquebots en escale. "À l'échelle des trois GPM Antilles-Guyane, le trafic 2017 consolidé s'élève à 7,5 millions de tonnes, 427.700 EVP dont 20 % environ en transbordement, et à 1,8 million de passagers dont 45 % de croisiéristes en forte augmentation depuis 2011. Avec 80.000 EVP en 2017 et proche des 100.000 EVP cette année, le potentiel de conteneurs en transbordement sur notre zone est pour l'heure quasiment atteint", analyse Yves Salaün.



Yves Salaün, directeur du Grand Port maritime de Guadeloupe

PROJETS PORTUAIRES AMBITIEUX

Pour accompagner ces activités, le GPMG réceptionnera avant la fin de l'année un quatrième portique à conteneurs et prévoit la mise en service dès l'an prochain d'un nouveau terre-plein de 2 hectares gagnés sur la mer. Parmi les autres travaux programmés à Jarry-Baie Mahault figurent la restructuration et l'extension du parc reefer d'ici 2020 et l'extension à 700 mètres du quai à

conteneurs d'ici 2021. À Pointe-à-Pitre, le projet "Karukera Bay" prévoit la reconstruction et la relocalisation du siège de l'établissement portuaire en 2021 suivies de l'aménagement d'un nouvel ensemble commercial en 2022 et d'un nouveau terminal à croisières en 2024. Le succès et l'acceptation de cette feuille de route sont étroitement liés à la réussite du programme Cayoli dans un ensemble Antilles-Guyane appelé à davantage mutualiser leur démarche commerciale sous une marque commune ainsi que leurs recherches en matière de biodiversité, d'économie et d'exploitation portuaire.

Érick DEMANGEON

STRASBOURG

FLUVIAL

Appel à concession pour Lauterbourg

L'établissement portuaire strasbourgeois lance la procédure de recrutement de l'exploitant de son nouveau terminal à conteneurs multimodal dans le Nord de l'Alsace.

Le Port autonome de Strasbourg a saisi l'occasion du Riverdating 2018 organisé dans la ville alsacienne par VNF pour annoncer la nouvelle étape de mise en place de son terminal à conteneurs de Lauterbourg : le lancement de la procédure de recrutement de son exploitant. Dans les prochains jours, il publiera l'appel d'offres pour la concession de gestion. Les candidats disposeront de quatre mois pour remettre leur offre. Le calendrier

défini vise à désigner le lauréat à l'été ou l'automne, afin de signer encore courant 2019 le contrat, pour une durée de cinq ans extensible à quinze en fonction des investissements auxquels le concessionnaire consentirait.

Dans sa phase de démarrage – elle a été inaugurée fin juin – l'infrastructure est exploitée par Rhine Europe Terminals (RET), filiale du Port autonome. Celui-ci en a rappelé les caractéristiques et à ses yeux les atouts, lors de

sa présentation à Riverdating. Fort de ses 4 hectares, le terminal baptisé R3Flex présente une capacité de stockage de plus de 2.200 conteneurs, jugée "conséquente" par Monique Fischer, directrice de RET. La capacité de manutention est, quant à elle, évaluée à 80.000 EVP annuels. Le portique fluvial atteint une cadence de 29 conteneurs à l'heure et peut traiter deux bateaux en simultané.

LE GNL À L'ÉTUDE

Le site à l'extrémité Nord de l'Alsace rejoint Anvers et Rotterdam sans devoir passer

d'écluse. Il est en discussions avancées pour proposer un avitaillement en GNL (gaz naturel liquéfié) : "Il présente sur ce point une localisation favorable, à l'écart de l'urbanisation dense", note Jean-Louis Jérôme, directeur général du port strasbourgeois. Un second portique, de colis lourds, présente une capacité de levage de 220 tonnes. La multimodalité du terminal s'exprime par son accessibilité ferroviaire directe, à ses 2x400 mètres de voies, y compris depuis l'Allemagne limitrophe. Au niveau de la gestion, il appliquera au 1^{er} janvier la dématérialisation complète des déclarations des

droits de port grâce à l'acquisition du logiciel Vigie Ports.

UNE OFFRE DANSER

Un premier opérateur de référence s'est positionné comme utilisateur de R3Flex. Danser France en fera une escale pour ses navettes entre Strasbourg et Rotterdam-Anvers. Il affiche l'objectif d'une desserte deux à trois fois par semaine. Dès que l'eau aura rempli à nouveau le Rhin, le sujet évidemment omniprésent dans les couloirs de ce Riverdating 2018.

Mathieu NOYER

Appellation

Le principal aéroport de Moscou, celui de Cheremetievo, portera également le nom de Pouchkine (1799-1837), le poète et écrivain cher aux Russes, selon les résultats d'un vote organisé dans toute la Russie rendus publics mardi 4 décembre. La consultation avait pour objectif de rebaptiser plusieurs dizaines d'aéroports de villes russes. La nouvelle appellation de l'aéroport n'aura aucune incidence sur les communications avec les équipages des

avions. Un autre aéroport moscovite, celui de Domodedovo (lignes internationales et intérieures), portera le nom du scientifique russe du XVIII^e siècle Mikhaïl Lomonossov.

Coûts

Les coûts des transports publics sont "mal perçus" par les Français, qui sont de plus en plus favorables à la gratuité, a estimé le 27 novembre l'Union des transports publics et ferroviaires (UTP), l'organisation professionnelle du secteur. L'augmentation

du prix des transports publics reste "bien en deçà de celle des autres services publics, mais aussi du niveau de l'inflation", alors que les dépenses automobiles ont augmenté plus que l'inflation l'an dernier, selon l'Observatoire de la mobilité 2018 publié par l'UTP.

Travaux

Le chantier du prolongement du RER E entre Paris et sa banlieue Ouest a franchi une nouvelle étape le 28 novembre avec

le baptême du plus gros tunnelier de France, qui doit creuser 6 km de tunnel ces deux prochaines années. Complétant le RER A, cette ligne Est-Ouest desservira au passage le quartier d'affaires de La Défense, où a été baptisé le tunnelier, un gros bébé de 2.500 tonnes qui s'appelle désormais "Virginie" (le prénom de l'assistante du chef de projet). Long de 90 m et d'un diamètre de 11 m, ce tunnelier aura 6 km à creuser – sur les 8 km du tunnel du nouveau tronçon –, en avançant de 10 m par jour.